

Au Pays Saramaca, **Komanti**, c'est l'esprit de la révolte. Celui-là même qui conduit les esclaves à marronner, à s'affranchir de la domination, refusant viscéralement l'entrave à leur liberté, recréant dans leur libération des cultures, des styles musicaux, des langues nouvelles, dont notre musique souhaite s'inspirer.

A l'image de la Guyane où elle est née, la musique de Komanti est au carrefour des cultures, à mi-chemin entre l'Afrique et l'Amazonie, entre l'Europe et les Caraïbes, tentant d'effacer les frontières entre le Sud et le Nord, mêlant ces influences à des parcours musicaux différents, fusionnant l'esprit du Jazz au Drum'n'Bass, l'énergie de l'Afrobeat à la puissance du Rock.

Mêler la tradition à la modernité, mêler les machines à la voix rageuse, mêler les sonorités électro à l'acoustique. Mais aussi mêler le son à l'image, la musique au visuel. Faire danser les images en rythme. Embrouiller les styles, multiplier les outils, pour faire émerger un spectacle déconcertant et énergique.

Une tentative risquée, mais comment ne pas ouvrir grand les yeux et les oreilles, là où se côtoient les cultures d'un monde en mouvement ?

Si le Jazz est à la musique ce que le créole est à la langue, alors Komanti essaie de réinventer le langage musical de la Guyane.

